L’expérience des enfants en maisons d’hébergement

Jacqueline Thibault, MSS

Étudiante au doctorat en service social
Université d’Ottawa

uOttawa

Social Sciences and Humanities Research Council of Canada

Canada

Objectif de la recherche

Décrire et comprendre les expériences des enfants et des adolescents en maison d’hébergement pour femmes victimes de violence au Québec et en Ontario francophone.

Méthodologie

- Recherche qualitative
- 25 entrevues individuelles semi-dirigées
- 16 filles et 9 garçons âgés de 7 à 18 ans
- Tous reçus des services de maison d'hébergement pour femmes victimes de violence
- S'identifient comme francophone
- Cadre théorique:

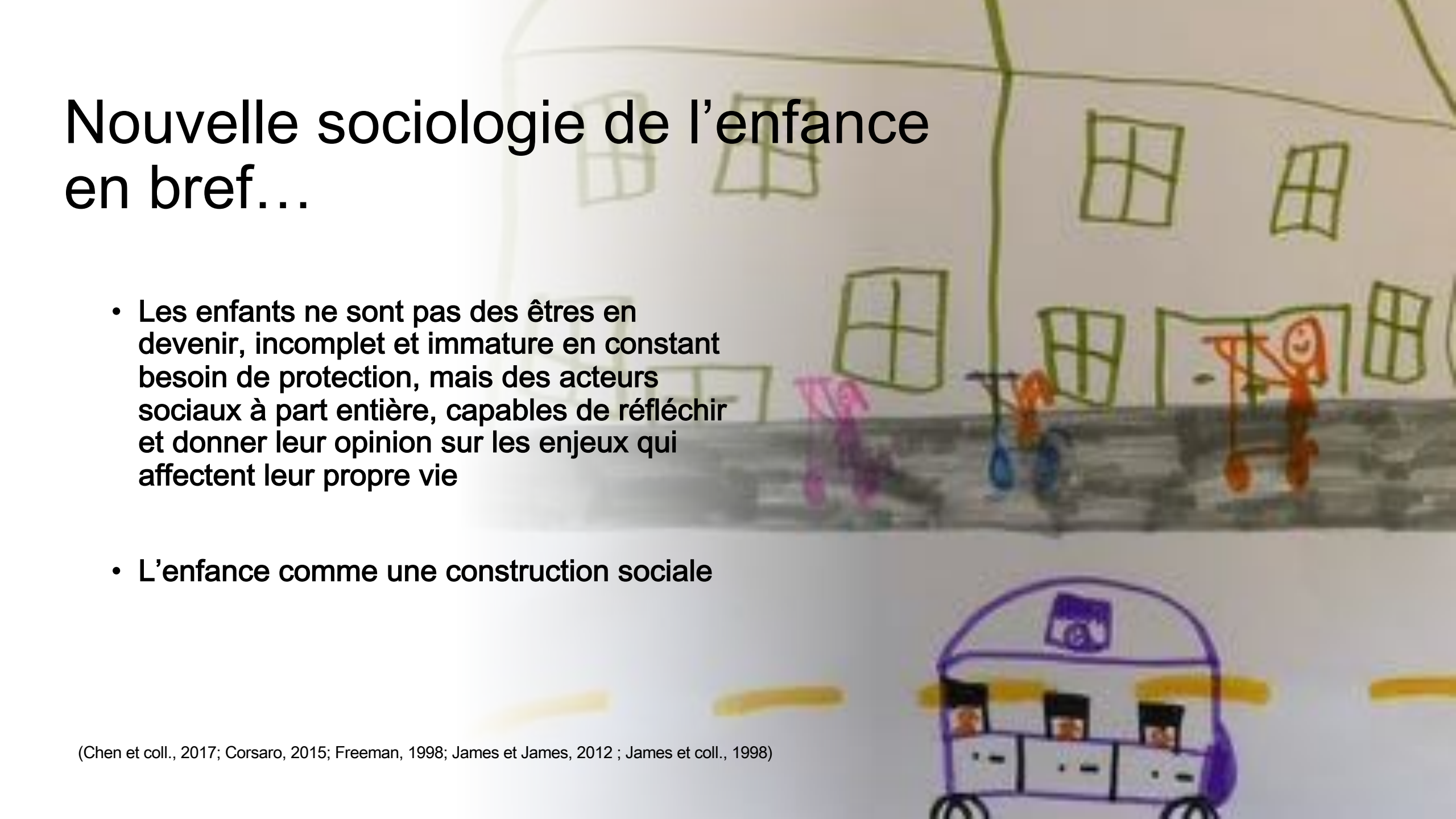
    Nouvelle sociologie de l'enfance

    Féminisme et intervention féministe

Nouvelle sociologie de l'enfance en bref…

- Les enfants ne sont pas des êtres en devenir, incomplet et immature en constant besoin de protection, mais des acteurs sociaux à part entière, capables de réfléchir et donner leur opinion sur les enjeux qui affectent leur propre vie

- L'enfance comme une construction sociale



(Chen et coll., 2017; Corsaro, 2015; Freeman, 1998; James et James, 2012 ; James et coll., 1998)

La NSE et la recherche…

« Imaginez si on effectuait des recherches sur les femmes en ne demandant que les opinions et les idées des hommes ? Ou une recherche sur les hommes, ne demandant qu'aux femmes ? La plupart d'entre nous considéreraient ce travail comme invalide, anecdotique, absurde ou biaisé. Mais nous n'avons eu, à ce jour, aucun problème lorsque la vie des jeunes est étudiée du point de vue des adultes ». (traduction libre, Chen et coll., 2017, p.4)

Les résultats

1. L’arrivée en maison d’hébergement et les transitions
2. Les formes d’intervention
3. Les éléments les moins appréciés par les enfants et les adolescents lors de leur séjour en maison d’hébergement
4. Les éléments les plus appréciés par les enfants et les adolescents lors de leur séjour en maison d’hébergement

L’arrivée à la maison d’hébergement

Une expérience positive, négative ou difficile

« Pis ben pour la première rencontre c’est eux qui l’on fait là. Pis c’était le fun »
(Olivia)

« Les femmes y m’faisaient peur. […] y’avaient des bleus partout »
(Caroline)

« Je suis venue les larmes aux yeux puis j’me disais : Comment ça on est rendus dans cette situation-là? Qu’est-ce qui m’a emmenée là? Puis j’me sentais pas bien de vivre ici avec d’autre monde »
(Charlotte)

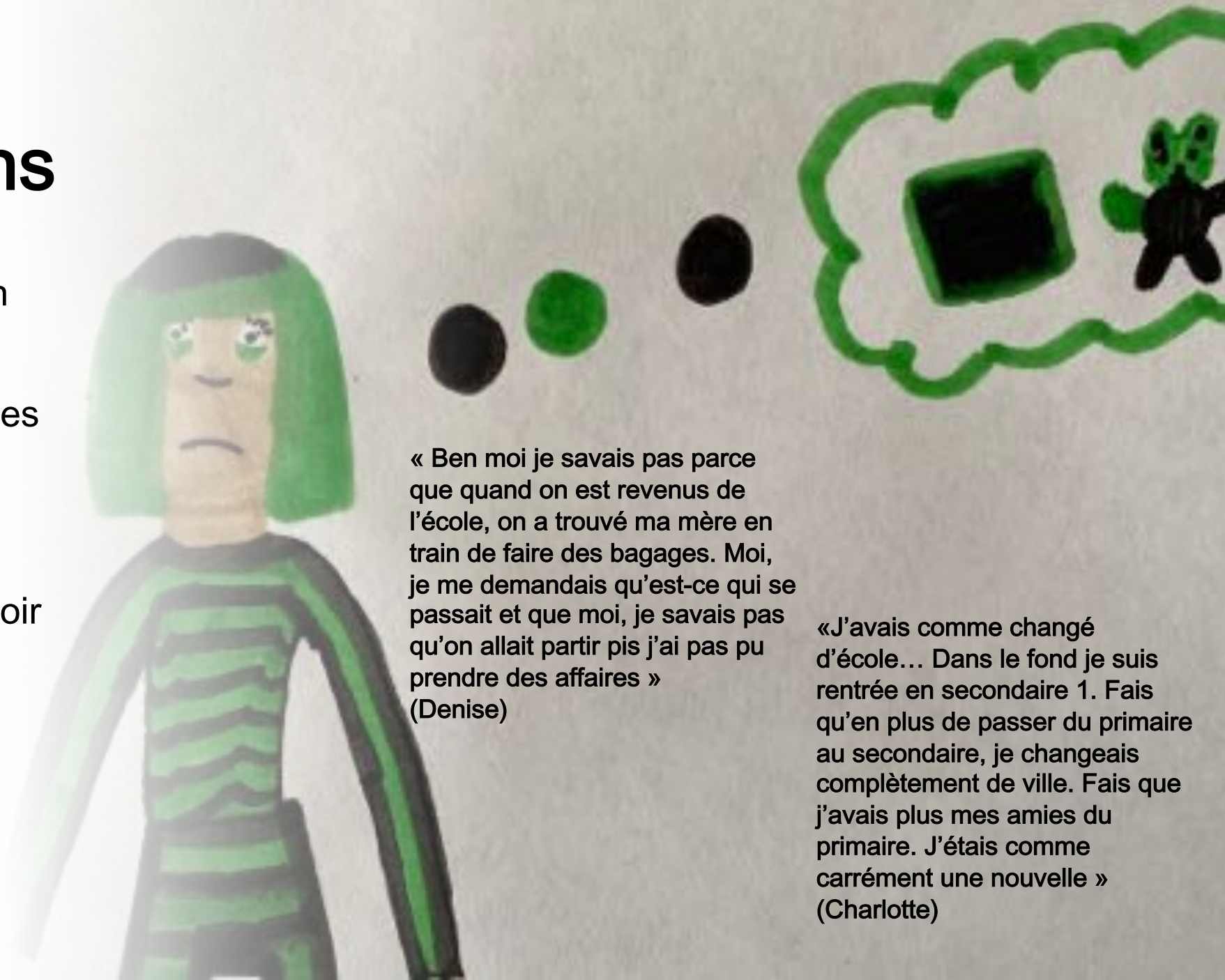
« Quand on est arrivé, on a sonné, pis là y’avait comme une affaire pour répondre à la porte, ben on entend de la voix. Y nous ont accueillis bêtement pis moi je voulais pas vraiment être avec eux »
(Denise)

Les transitions

- Devoir quitter la maison rapidement, devoir abandonner des effets personnels, des jeux, des souvenirs

- Cesser d'aller à l'école temporairement ou devoir changer d'école

- Quitter ses amis



« Ben moi je savais pas parce que quand on est revenus de l'école, on a trouvé ma mère en train de faire des bagages. Moi, je me demandais qu'est-ce qui se passait et que moi, je savais pas qu'on allait partir pis j'ai pas pu prendre des affaires »
(Denise)

«J'avais comme changé d'école… Dans le fond je suis rentrée en secondaire 1. Fais qu'en plus de passer du primaire au secondaire, je changeais complètement de ville. Fais que j'avais plus mes amies du primaire. J'étais comme carrément une nouvelle »
(Charlotte)

Les formes d’intervention

- Intervention individuelle
- Intervention de groupe et activités
- Le jeu
- Le séjour
- L’intervention auprès des mères

L’intervention individuelle

« Ben ici ils m’ont beaucoup aidée. Parce que quand on leur parlait, ils nous posaient des questions comme toi là. Pis ça nous faisait du bien de répondre parce que ça nous vidait le cœur pis on ne gardait pas juste ça pour nous »
(Olivia)

« Elle voulait savoir ce que nous on ressentait pour de vrai, pourquoi des fois on était fâchés et tout »
(Denise)

« Avant d’arriver à la Maison d’hébergement, je pratiquais aucun sport pis là elle [intervenante jeunesse] voulait qu’on pratique des sports. Moi pis ma soeur on a fait [du cheerleading] pendant une semaine. Mon frère y faisait du soccer »
(Denise)

L’intervention de groupe et les activités

- La réalisation qu’ils ne sont pas les seuls à avoir vécu de la violence conjugale
- Partager leur histoire avec des enfants et des adolescents qui ont un vécu similaire
- Ne plus se sentir isolé

« Ça m’a faite plus confortable comme, de moi-même […] parce que y’a au moins comme un jeune qui est pareil au moins dans la vie que toi là »
(Alice)

Le jeu

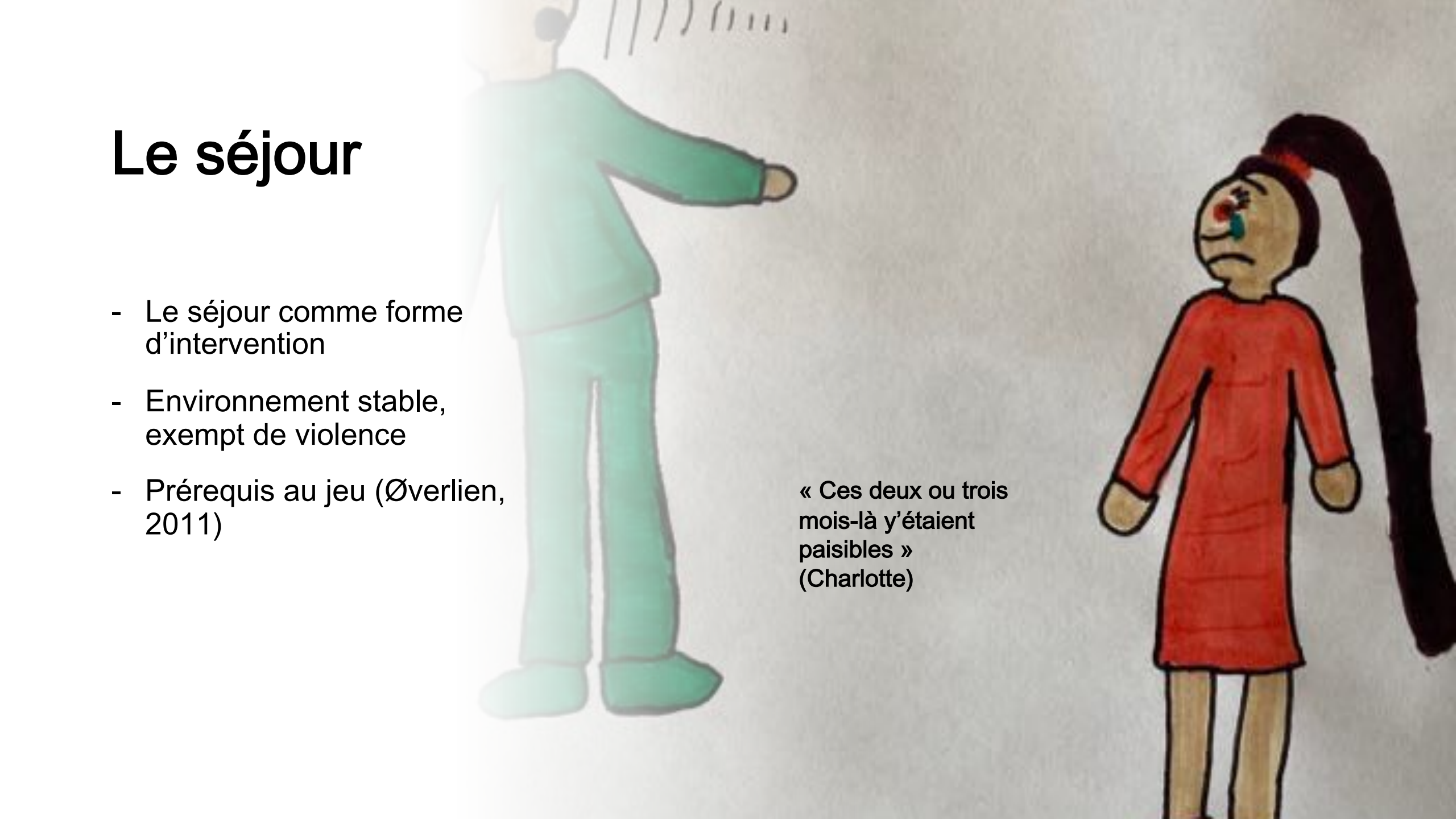
- Pouvoir jouer sans crainte et sans peur
- Apporte une certaine normalité
- Permet aux enfants d'être des enfants

« Comme moi pis ma sœur, ont étaient jeunes pis ont vivaient même pas comme les jeunes normales. Tsé les jeunes qui allaient au parc, y'étaient vifs d'esprit […] Pis là nous autres, ont étaient enfermées, en train d'souffrir en dedans genre […] on n'avait pas vraiment de vie là … » (Caroline)

Le séjour

- Le séjour comme forme d'intervention
- Environnement stable, exempt de violence
- Prérequis au jeu (Øverlien, 2011)

« Ces deux ou trois mois-là y'étaient paisibles » (Charlotte)



Intervention auprès des mères

- Intervention individuelle et de groupe
- Aide au niveau des habiletés parentales
- Aide à trouver un logement
- Impacts positifs sur les enfants même s'ils n'accompagnent pas leurs mères en hébergement

« Pis là c'était comme… pu ma mère, c'était pu elle, c'était quelqu'un d'autre. Mais là elle a été à la maison [d'hébergement] pis à ça amélioré beaucoup. […] Ben, comme, quand elle est revenue de la maison là, oui » (Cassandre)

Les éléments les moins appréciés

- Les règles
- Le manque d'intimité
- Le premier jour à la maison d'hébergement et les sacrifices

[S'il y a des choses que tu changerais ça serait quoi?] À la maison des femmes? L'heure que je me couche. Je me couchais à 8h. *[Ah oui. Il fallait que tu te couches de bonne heure!]* Oui.
(Jessy)

Ben dans toutes les centres d'hébergement, on n'a pas le droit d'inviter des amis. J'avais envie d'inviter des amis, mais on ne pouvait pas. *[Est-ce qu'il y a autre chose?]* C'est vrai qu'il y avait beaucoup de règles. *[T'aimes pas les règles?]* Ben j'aime les règles, mais pas comme, y'en avait beaucoup.
(Lukas)

Les éléments les plus appréciés

- Les différentes formes d'intervention
- Les activités
- Pouvoir parler de leurs expériences, être réellement écoutés et supportés
- Les relations avec les intervenantes jeunesse qui étaient là quand ils avaient besoin de parler
- Se faire de nouveaux amis

Quelques recommandations

- Une attention particulière devrait être portée à la façon dont les enfants et les adolescents sont accueillis en maison d'hébergement.
- Que chaque maison ait au moins une intervenante jeunesse.
- Impliquer les enfants et les adolescents dans l'évaluation de leurs besoins, dans la recherche de solutions, de ce qu'ils veulent mettre en place comme mesures et dans l'élaboration de scénarios de protection.
- Amorcer une réflexion sur les règles en maison, pourquoi chacune de ces règles et elles servent à qui?
- Amorcer/poursuivre une réflexion au niveau des sacrifices exigés aux victimes (femmes et enfants).
- Il pourrait être intéressant au niveau politique qu'un comité composé d'enfants et d'adolescents soit créé pour conseiller les décideurs dans le développement de politiques et de programmes dans le domaine de l'exposition des enfants et des adolescents à la violence conjugale.

Conclusion

« J’me disais : Au moins, il y a du monde, bien pas du monde, mais des intervenantes qui sont faites pour aider les gens comme nous qui subissent de la violence puis toute. Fais que j’me suis dit : C’est une chose qui est bonne parce que les autres gens qui subissent la même chose ils peuvent avoir le même service, si on peut appeler ça comme ça. Faque j’étais contente là-bas! »

(Charlotte)

Merci !

Questions ou commentaires?

Jacqueline Thibault
jthib022@uottawa.ca

Illustrations: Béatrice Lapierre